

LETTRE D'INFORMATION N°2 - ARCEAU-IDF

Quelques mots avant l'été !

La lettre d'information ne peut s'ouvrir que sur cette « breaking news » : le site Internet de l'association est enfin en ligne ! Après plusieurs semaines de maturation, d'essais de couleurs, d'intenses réflexions pour le nom des rubriques, de controverses sur la hiérarchie de l'information et de peaufinage des contenus, ARCEAU-IdF est enfin présent sur le Net. Nous vous invitons à découvrir le site, et surtout à participer à sa vie et son évolution :

- Une « bourse aux stages » permettra à chacun de déposer une offre ou une demande, et de consulter les propositions
- Une « Tribune libre » accueillera toutes sortes de contributions engagées (chroniques, essais, commentaires de lectures, petites histoires...)
- Chaque groupe de travail ARCEAU bénéficiera d'un espace réservé, où il est possible de déposer et consulter un ensemble de documents (ordres du jour, comptes-rendus, connaissances produites...).
- Un agenda recensera les événements à venir, proposés par ARCEAU-IdF ou les membres de son réseau.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question, propositions ou information à relayer.

Bonne lecture, au fil des ces 4 pages ou de votre parcours sur le site,

Mathilde Soyer, Directrice de l'association



Canal de l'Ourcq, Paris

Sommaire

- **Le mot de Gilles Delbos**, Elu du Val de Marne
- **Événements** : Synthèse de la dernière journée d'étude du groupe « Petites rivières urbaines »
- **Groupes de travail thématique** : Focus sur les avancées du groupe 4 « Coordination des services urbains »
- **Site Internet** : *Work in progress* et mode d'emploi
- **Agenda de rentrée**

Parole d'élu : Gilles Delbos, Conseiller général du Val-de-Marne en charge la politique de l'eau et l'assainissement

« Les enjeux de l'eau appellent de plus en plus à une relation réfléchie, partagée des rapports entre l'Homme et l'eau. »

ARCEAU : Pour quelles raisons vous soutenez notre initiative et quelles sont les raisons de votre implication ?



Gilles Delbos

Le Val de Marne porte une politique de l'eau ambitieuse au travers de son plan bleu, qui constitue une démarche utile et innovante associant tous les acteurs de l'eau. Nous ne pouvons passer à côté de la construction portée par ARCEAU, pour pousser le dialogue productif entre chercheurs et praticiens de services publics de l'eau et de l'assainissement en Île-de-France. Nous considérons en effet que les enjeux de l'eau appellent de plus en plus à

une relation réfléchie, partagée des rapports entre l'Homme et l'eau, des fonctions et usages de et dans notre société.

ARCEAU est un catalyseur dans la voie de cette nécessaire conscientisation collective, un creuset de compétences et de capacités pour aborder les problématiques prenant leur source et leurs « re-sources » dans nos expériences, métiers et ambitions.

C'est un ensemblier de toutes les dimensions sociales, économiques, humaines et environnementales de l'eau, des savoirs à mettre en œuvre pour mieux penser et faire converger nos actions et pratiques d'aujourd'hui et de demain, pour une utilisation solidaire et durable de l'eau, notre bien commun.

Journée d'étude ARCEAU : le groupe PRUNE creuse son sillon

Le groupe « Petites rivières urbaines » continue sur sa lancée : une nouvelle journée d'étude associant opérationnels et scientifiques s'est tenue le 27 mai dernier, autour de la question « Quelles informations retirer de la gestion des lacs urbains pour celle des petites rivières ? »

Julie Sagnier, chargée de mission biodiversité à la Communauté d'agglomération « Les lacs de l'Essonne », a présenté leur initiative de renaturation des berges et de renouvellement

urbain avec les habitants. Elle a ensuite laissé la place avant à trois chercheurs du LEESU, Véronica Mitroi, José-Frédéric Deroubaix et Brigitte Vinçon-Leite, qui sont revenus sur les apports du projet PULSE (Peri-Urban Lakes Society and Environnement, financé par l'Agence Nationale de la Recherche). Ils ont pu opérer un parallèle entre les lacs urbains et les petites rivières urbaines, et pu analyser les représentations de la qualité de l'eau qu'expriment les citoyens.



José-Frédéric Deroubaix

Une quinzaine de participants ont réagi aux deux présentations et les discussions se sont prolongées jusqu'en début de soirée. Les débats ont pris la forme d'une mise en perspective critique des indicateurs écologiques ou socio-écologiques qui sanctionnent l'action publique environnementale, en particulier dans la gestion des milieux aquatiques urbains et périurbains.

L'injonction à évaluer les actions menées dans ces champs suscite frustrations et controverses. Les référentiels sont particulièrement incriminés : trop flous (on pense à la DCE), déterritorialisés ou encore trop exigeants, ils contraignent les opérationnels à une communication souvent négative ou dévalorisante.

D'autres limites sont pointées : l'absence bien souvent d'un « état zéro » à l'échelle locale (permettant d'objectiver un « avant / après ») comme le manque d'objectifs réalistes tenant compte d'une pluralité de contraintes (pollution « historique » du site, usages sociaux à concilier, etc.).

Les témoignages des uns et des autres et les réflexions des scientifiques (qui, eux, ne proposent pas des « indicateurs » mais plutôt des « descripteurs »...) ont permis de préciser la problématique et d'imaginer des solutions. Elles prendront au sein d'ARCEAU la forme d'une expérimentation collective visant à produire des indicateurs en propre sur un territoire donné de la région parisienne. Des visites de terrain seront organisées pour coupler observation et réflexion, des temps de dialogue sont prévus avec une pluralité d'acteurs (dont les services de l'Etat) pour confronter les visions et « vécus » de chacun à l'égard des indicateurs. Le reste de la méthode reste à inventer... L'objectif, lui, est clair : construire une grille d'évaluation plus « juste », à même de faire sens pour les professionnels en charge de l'action publique, et qui leur permette de valoriser leur travail auprès des élus et de la population et de se doter d'un plan de gestion.

C'est l'agenda de rentrée du groupe PRUNE : une première séance le 25 septembre pour préciser les modalités de cette expérimentation collective, et une seconde le 23 octobre,



Catherine Carré

nourrie de l'intervention d'un géographe, pour continuer à réfléchir aux caractéristiques physiques des petites rivières. Toutes les précisions se trouvent dans la partie « AGENDA. »

Focus sur le groupe 4 « Coordination des services urbains » : des participants toujours plus diversifiés et des débats animés

Le groupe 4 discute des coopérations entre services urbains (en particulier des relations entre collectivités, aménageurs et maitres d'œuvre) dans le cadre des politiques de gestion des eaux pluviales, à la fois déconcentrées et multi-acteurs. Le collectif a opté pour la production d'une expertise éclairant ces processus, conduite par deux stagiaires qui ont bien avancé dans leurs travaux respectifs. Des résultats intermédiaires ont été présentés à l'occasion de la dernière séance.



Un premier stage, qui vise la construction d'une grille d'évaluation multi-critères pour les solutions de gestion des eaux pluviales, révèle les difficultés liées à l'élaboration des critères et au renseignement des indicateurs. Le choix comme l'interprétation de ces deux outils d'évaluation sont loin d'être neutres ou objectifs, et font appel à des cultures et des références qui diffèrent selon l'expérience des participants. Un

chercheur pointe par exemple les indicateurs retenus : ne vont-ils pas dans le sens d'un prosélytisme implicite en faveur des techniques alternatives ? Comment concevoir un système d'évaluation qui ne renforcerait pas d'emblée un parti-pris partagé par le groupe ? N'y a-t-il pas là une forme d'impensé à considérer ? Le deuxième point de discussion concerne l'insertion des techniques alternatives dans l'espace public : comment concilier l'usage des espaces (contenant des solutions hydrauliques) et leur pérennité dans le temps ? Si l'usage d'un équipement traduit son appropriation par les usagers, et peut donc être considéré comme positif du point de vue du « projet urbain », il comporte aussi un certain nombre de risques : vieillissement prématuré, détournement dommageable de l'emploi initialement prévu, etc.

La confrontation des témoignages, exprimés par un ensemble d'acteurs de plus en plus diversifiés (chercheurs, responsable des services d'Eau et d'assainissement mais aussi des Espaces verts, directeurs de bureaux d'études, aménageurs, chargés d'études prospectives...) ont permis de discuter ces questions au travers d'expériences concrètes et de mettre en perspectives les visions de chacun. L'intérêt des échanges tient aussi au fait que les

participants ont accepté de s'intéresser à des cas d'échecs manifestes, et pas seulement de succès qu'on aurait spontanément tendance à prendre pour référence.

Un second stage interroge, dans le contexte des grands projets urbains de type ZAC qui constituent l'essentiel des terrains d'étude, la coordination inter-services pour la mise en place d'une stratégie de gestion des eaux pluviales. Il s'agit d'identifier les problèmes, difficultés, points de blocage mais aussi leviers en se focalisant notamment sur les jeux d'acteurs (aménageurs, architectes, urbanistes, paysagistes, élus, promoteurs...). Les critères guidant l'analyse ont là-aussi été ardemment discutés, soulevant des questions pratiques mais aussi théoriques à l'adresse des sciences humaines : comment mettre en œuvre une analyse « stratégique » réellement utile, qui ne se réduirait pas à l'identification, au sein des institutions étudiées, de quelques personnes clés et de leurs marges de manœuvre ? Comment passer de la compréhension d'une situation à la formulation de préconisations et de pistes d'action sur les plans organisationnels et institutionnels ? Quel est le rôle et la portée des hypothèses généralistes (et parfois exploratoires) apportées par le chercheur, face aux problèmes très concrets des opérationnels ?

Le stagiaire apprenti-chercheur s'approprie le questionnement initial des praticiens, le nourrit au prisme d'autres cas d'études, propose sa propre logique de questionnement, soulève des causalités que l'ensemble des participants ne souhaite pas nécessairement voir abordées, ou qui ne sont pas jugées pertinentes. Ces considérations éclairent tout à la fois l'ambition d'ARCEAU et les difficultés qu'elle pose : produire des connaissances théoriques respectueuses des démarches de recherche relatives à chaque discipline (les stages proposées se doivent de « faire science » et ne peuvent être entièrement pilotés ou orientés par les praticiens) tout en répondant aux fortes attentes des acteurs de terrain, désireux que le sujet et son traitement ne leur « échappe » pas et apporte bien les résultats escomptés. D'autant que si l'ensemble des participants s'investit dans ce cadre, c'est pour qu'il produise quelque chose d'hybride qui pourra *in fine* participer à la conduite du changement. De ce point de vue, ARCEAU est bien ce « lieu » où ce besoin peut s'exprimer et où la traduction doit s'opérer. La dernière séance du GTT 4 illustre la façon (certes, parfois non dénuée de tension) dont on y travaille. La pédagogie de part et d'autre est de mise, et les échanges de plus en plus fréquents devraient permettre de mieux appréhender les cultures professionnelles de chacun, afin d'extraire de ces stages des enseignements éclairant des problématiques spécifiques et territorialisées.



www.arceau-idf : Work in progress et mode d'emploi



Nous le mentionnions dans l'édito : une première version du site Internet est maintenant en ligne. Vous y trouverez les informations essentielles sur ARCEAU et ses activités. Néanmoins, le site est appelé à s'enrichir dans les semaines et mois qui viennent de contenus, outils, liens, actualités... Ne soyez donc pas surpris par les pages qui signalent encore ce travail en cours.

A la rentrée, le site proposera notamment : un espace privatif dédié à chaque groupe de travail, une « bourse » aux stages et emplois fonctionnelle, un bandeau d'actualités pour

relayer les informations de l'ensemble du réseau ARCEAU et une page « publications et productions » nourrie de rapports, études, synthèses scientifiques, issus des milieux scientifiques mais aussi institutionnels.

Quelques infos encore...

L'enquête se poursuit...

L'enquête menée auprès des chercheurs et praticiens d'Ile-de-France, avec pour objectif de recueillir vos avis, attentes et idées pour préciser le projet de l'association, se poursuit ! Merci à tous ceux qui ont déjà participé pour la richesse des échanges et ce brainstorming collectif très productif. Une synthèse intermédiaire avec de premières pistes sera réalisée en septembre, et discutée lors du Conseil d'orientation.

La Conférence Internationale se lance lentement, mais sûrement

ARCEAU a décidé d'organiser fin 2015, à Paris et en parallèle de la COP 21, une conférence internationale sur le thème « Eau et mégapoles ». Elle réunira des scientifiques, des praticiens et des représentants de la société civile (élus et associations) pour discuter de la gestion de l'eau dans toutes ses dimensions (technique, économique, socio-politique, culturelle...). Nous évoquerons tant les problèmes qui se posent sur ces territoires « XXL » à la gouvernance spécifique, que les solutions possibles à envisager et partager.



Le comité de pilotage de la conférence, composée d'acteurs français et internationaux de ces différents milieux, est presque constitué. L'appel à communication sera lancé à la rentrée.

AGENDA de rentrée

Journée d'études du groupe PRUNE

Le groupe Petites Rivières Urbaines propose deux évènements de rentrée :

- **Une première séance le vendredi 26 septembre** pour préciser les modalités de « l'expérimentation collective » (cf. projet évoqué p. 3 qui synthétise les travaux du groupe). Support de la discussion : Présentation d'Achim Ernest, étudiant du M2 « Systèmes Aquatiques et Gestion de l'Eau » à l'Université Paris-Est, sur les indicateurs sociaux d'aménagement et de restauration des cours d'eau. RDV : 14 heures - 16 heures, Nouvel Amphi, Institut de géographie, 191 rue Saint Jacques, 75005 Paris.
- **Une seconde séance le jeudi 23 octobre** : Frédéric Gob (université Paris 1) présentera le protocole Carhyce, pour diagnostiquer les caractéristiques physiques des rivières et voir dans quelles mesures ce protocole s'applique aux rivières franciliennes. RDV : 9h-12h, salle 402, Institut de géographie, 191 rue Saint Jacques, 75005 Paris.

Séminaire « Qui gouverne quand personne ne gouverne » - Eau, gouvernance et participation en Ile-de-France - 2 et 3 décembre 2014

Le GTT 3 « Gouvernance et participation » organise en fin d'année un séminaire de deux jours dont l'objectif est de questionner, sur la base des regards croisés de chercheurs, de praticiens, d'élus, de responsables associatifs... les recouvrements et intersections entre ces deux notions. Il part du questionnement formulé par Pierre Favre : **Qui gouverne quand personne ne gouverne ? Qui pilote les politiques dans le domaine de l'eau dans un système d'action marqué par la diversité des acteurs, des institutions, des échelles d'intervention, et des possibilités données de participer à l'élaboration des décisions ?** Quels sont les points de recouvrement entre lieux de pouvoirs et lieux de participation ? Ce séminaire est aussi l'occasion de **restituer les résultats de la réflexion engagée au sein des groupes de travail de l'association ARCEAU-IDF**, organisés avec la préoccupation constante de permettre les échanges entre chercheurs et « acteurs » de l'eau. Il permettra de confronter les expériences recensées en Ile-de-France et de fournir des points de repères méthodologiques aux professionnels soucieux d'organiser la participation dans le domaine de l'eau, dans le format le plus approprié en fonctions des thématiques, objectifs et contraintes.

Le séminaire aura lieu à AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard, 75005 Paris.

Le programme du séminaire et les détails relatifs à son organisation seront communiqués à la rentrée.

Séminaire annuel de l'Association

Un séminaire ouvert à tous ayant pour objectif de faire le bilan de l'année passée et de communiquer sur les projets d'ARCEAU (restitution des réflexions produites par les groupes de travail, présentation de la conférence internationale, activités à court et moyens termes...) sera organisé en octobre. Nous transmettrons la date et le programme dès que possible.

Informations pratiques

• Pour ceux qui ne connaîtraient pas ARCEAU...

L'association a pour objectif de favoriser le dialogue entre le monde de la recherche et l'ensemble des acteurs concernés par la gestion du cycle de l'eau en Île-de-France : praticiens des collectivités territoriales et du privé, acteurs parties-prenantes des politiques urbaines, élus et usagers... L'association promeut et valorise l'ensemble des recherches, études et expérimentations conduites dans le domaine de l'eau à l'échelle de la région francilienne et sur les territoires connexes. Elle est d'une part un outil de mise en réseau et de médiation, et d'autre part un lieu de partage d'informations, de débat et d'acculturation. Les thématiques abordées ont essentiellement trait au cycle de l'eau, en lien avec une série d'enjeux tels que l'aménagement et l'urbanisme, les évolutions démographiques et sociétales, la pression anthropique exercée sur les milieux aquatiques, les risques naturels et les phénomènes climatiques, les questions de gouvernance, etc. L'ensemble des actions d'ARCEAU-IdF vise à favoriser l'appropriation des connaissances produites, tant sur le plan technique que socio-politique, et l'utilité sociale des recherches menées.

• Pour contacter les responsables des groupes de travail

Groupe 1 - « Petites rivières urbaines » : Catherine carré (carre@univ-paris1.fr), Claire Beyeler (claire.beyeler@mairie-saint-maur.com) et Ronan Quillien (rquillien@cg93.fr)

Groupe 2 - « Normes et usages » : Claire Beyeler (claire.beyeler@mairie-saint-maur.com) et Bernard de Gouvello (bernard.degouvello@cereve.enpc.fr)

Groupe 3 - « Gouvernance et participation » : Cécile Blatrix (cecileblatrix@gmail.com) et Ronan Quillien (rquillien@cg93.fr)

Groupe 4 - « Coordination des services urbains » : Cristophe Lehoucq (clehoucq@cg92.fr) et Jean-Claude Deutsch (jcd@leesu.enpc.fr)

• Pour nous contacter

ARCEAU-IdF
16 rue Claude Bernard
75005 Paris

Mathilde Soyer : mathilde.soyer@arceau-idf.fr

Jean-Claude Deutsch : jcd@leesu.enpc.fr

